

veraient sur son passage , depuis le Mans jusqu'à Avignon , et depuis Alby jusqu'à Chaumont. Mais cette mission ne produisit presque rien. Plus tard, M. Prunelle fut adjoint à MM. Chardon de la Rochette et Maugerard. Dans cette nouvelle mission, il visita l'est de la France, et cette fois fit une copieuse moisson de toute sorte de livres , tant à Dijon qu'à Troyes et à Auxerre. Il y enleva tout ce qui lui parut précieux à un titre ou à un autre. Usant sans discrétion de la latitude qui lui avait été donnée, et que le désordre de cette époque anti-littéraire semblait autoriser, il enleva aux villes que je viens de nommer jusqu'aux monuments de leur propre histoire (1), et cela pour en gratifier la FACULTÉ DE MÉDECINE de Montpellier.

J'ai retrouvé l'inventaire des livres qui furent par lui tirés de la bibliothèque d'Auxerre; il comprend 141 ouvrages imprimés, et 27 ouvrages manuscrits. Parmi ces derniers, nous en trouvons trois, formant une soixantaine de volumes, qui provenaient certainement de la bibliothèque la Valette. En voici l'indication :

1° Manuscrits de Guichenon sur l'histoire et la généalogie, in-4°, 33 volumes.

2° Histoire littéraire de Lyon, in-fol. 7 volumes.

3° Mémoires de l'état de plusieurs provinces de France, fournis par les intendants, et formant en quelque sorte une statistique, in-4°, 20 volumes.

Ce dernier numéro est probablement l'article (e) de la lettre de M. Moreau ; mais dans cette lettre on ne lui donne que 2 vol. ; je n'ai pu éclaircir cette affaire parce qu'il n'y a pas de trace de ce livre dans la bibliothèque de la Faculté de

(1) C'est ainsi que Montpellier a hérité des manuscrits de Bouhier sur la Bourgogne, qui revenaient de droit à Dijon, et du *Missale Senonense*, provenant de Sens, et qui fut enlevé à la bibliothèque d'Auxerre, où il avait été transporté.